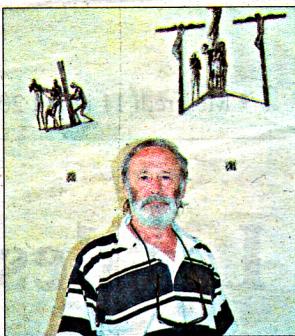


Un chemin de croix très original à Saint-Céneri-le-Gérei

La célèbre église romane abrite désormais un chemin de croix en étain, réalisé par le sculpteur Christian Malézieux.

Page 8



MERCREDI 11 JUILLET 2001

À SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI

Un étincelant chemin de croix en étain

Il est bien original, ce chemin de croix qui vient d'être installé sur un mur de l'église romane de St-Céneri-le-Gérei, notamment par le matériau employé (l'étain, ce qui change du bois et du plastique). Quant aux personnages, ils sont dépouillés.

Cette œuvre marquera la région». Le curé de la paroisse, l'abbé Denis Mary, explique son enthousiasme : «j'aime beaucoup ce chemin de croix où le mouvement va en s'amplifiant. Au début, c'est calme et, peu à peu, c'est l'apocalypse. Ces personnages sans vêtements sont hors du temps, très humains, notamment Marie, très femme. Et puis il y a la Résurrection, avec cette grande croix sobre... qui interroge. Après le charivari, elle est signe de grande paix».

Six mois de travail

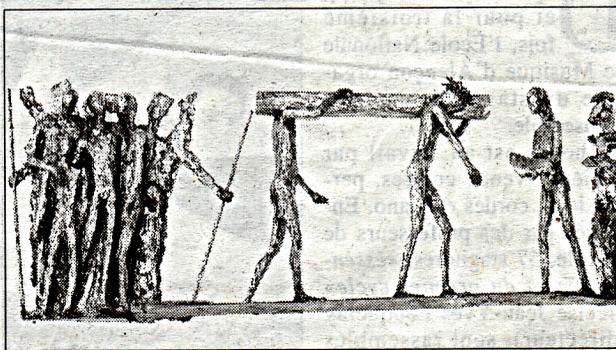
Ce chemin de croix ne laissera pas indifférent. De belle facture, il marie sobriété et classe. Il tranche avec l'œuvre rococo qui, il y a quelques années encore, polluait quelque peu les murs sans être à la hauteur de la qualité architecturale de l'édifice roman.

A l'origine de ce retour, Claude Casati, médecin et artiste peintre récemment disparu : «il faisait remarquer qu'une église en bois avait

marqué le premier millénaire et que l'édifice actuel marquait le second millénaire. Et de souhaiter un nouveau chemin de croix pour le troisième millénaire. On a tous trouvé l'idée excellente», souligne Michel Friot, président de l'association des «Amis de Saint-Céneri» qui a passé commande auprès de Christian Malézieux, peintre et sculpteur fréquentant la commune depuis presque toujours.

L'artiste, déjà auteur (en 1973) d'un tabernacle en l'église voisine de Moulins-le-Carbonnel, s'est mis au travail en décembre dernier et a réalisé son œuvre en six mois. L'ensemble est en étain et le résultat étincelant.

Les premiers visiteurs observent cette frise (posée sur un seul mur) avec curiosité. «Le matériau est noble, l'art est au rendez-vous. La façon dont la matière est traitée me plaît beaucoup. Devant chaque station, on peut s'arrêter et prier. Les attitudes portent à la méditation». Qui parle ainsi ? L'abbé Hubert Salmon-Lega-



La grâce de l'étain à chacune des quatorze stations

gneur, qui fut naguère en poste dans les Alpes Mancelles avant d'élire domicile à Paris.

Rien de choquant

Ch. Malézieux, 70 ans, attend sereinement le verdict des visiteurs et observateurs. «Tout en respectant l'Évangile, ma liberté a été très grande», souligne-t-il en insistant sur la grande croix grecque finale dont l'axe horizontal prolonge la base du chemin de croix et l'axe vertical s'impose comme «une barre qui clôt le drame».

L'étain n'est pas la seule originalité de l'œuvre : Jésus ne porte pas une croix mais une poutre. Les personnages, y compris la Vierge Marie, ne sont pas nus mais dépouillés et cela n'a rien de choquant. «Toute expression artistique nécessite de la liberté. Ou alors il faut s'adresser à quelqu'un d'autre...», ajoute Ch. Malézieux qui peut être fier de cette œuvre qui contraste agréablement avec les jolies peintures murales des XII^e et XIV^e siècles.

Rendez-vous le 29 juillet

Ken Tatham, maire de St-Céneri, est ravi : «ce chemin de croix est l'œuvre de Christian Malézieux qui a, artistiquement, marqué le village. Il est aussi l'œuvre des Amis de St-Céneri. Et puis il est extraordinaire par sa beauté. Des chemins de croix comme celui-ci, on n'en voit pas partout». Effectivement.

Dimanche 29 juillet à 11 h, l'abbé Mary célébrera une messe en s'appuyant sur ce chemin de croix. Au-delà de cette célébration, il souhaite que l'église de Saint-Céneri devienne «un lieu de débat pour l'art sacré d'aujourd'hui, avec expositions, colloques, etc».

